

Qu'il s'agisse de résultats expérimentaux ou d'accidents toxiques dus à l'absorption du bismuth sur une plaie, voici ce qu'on observe : le plus frappant de tout est la stomatite caractérisée par un liséré gingival, brun violacé, noirâtre, luisant, et des taches de même couleur sur la face interne des lèvres et des joues ; la muqueuse du rebord gingival peut se sphacéler, la muqueuse des taches se sphacèle à son tour, et il en résulte des plaques pulpeuses, grises, entourées d'une mince aréole noirâtre. Cette stomatite a plus d'une analogie avec la stomatite mercurielle ; la salivation est abondante, l'odeur de la bouche fétide ; après la guérison, la coloration persiste fort longtemps, non seulement des semaines, mais des mois.

Les fonctions rénales sont le plus souvent troublées ; l'urine devient noirâtre, laisse se former un précipité de même couleur et contient du bismuth. Fréquemment, en outre, l'urine contient de l'albumine en quantité variable, des éléments épithéliaux et des cylindres, indices d'un certain degré de néphrite.

Enfin il se développe une entérite avec diarrhée.

Pourquoi maintenant le bismuth, anodin lorsqu'on le donne à l'intérieur, devient-il toxique quand on l'introduit dans le tissu musculaire ou sous la peau ? L'explication de ce fait paraît fournie par la vitesse de l'absorption, très-différente dans les deux cas. Dans l'intestin, le bismuth n'est presque pas absorbé et de plus ne séjourne qu'un temps relativement court. Sous la peau, au contraire, ou en présence des surfaces dénudées, il y a continuité de l'absorption du sel, qui ne peut être éliminé comme il l'est dans l'intestin ; de plus, mis en présence d'un liquide riche en albumine, le bismuth forme des combinaisons qui favorisent beaucoup son absorption. Telle est la double explication qu'on peut donner de cette différence d'effets dans l'emploi du sous-nitrate de bismuth.

—*Répertoire de pharmacie.*

**L'acide salicylique dans les aliments et les boissons.**—Les bières, surtout le lager, renferment de 12 à 15 grains par gallon, ou de 1 à 1½ grain par verre ; les vins, de 6 à 8 grains par gallon. Or un homme qui ingurgite de 20 à 25 verres de bière par jour, absorbe de 25 à 37 grains d'acide salicylique. Les conserves alimentaires en contiennent, mais en plus petite quantité généralement. Si l'on se rappelle l'action irritante de l'acide salicylique employé pendant une longue période (dérangements gastriques, irritation et inflammation des reins, etc.), et la dose médicinale (de 10 à 20 grains), on verra qu'il y a de sérieuses objections à opposer à son introduction dans les boissons et les aliments. De plus, l'acide salicylique, tiré aujourd'hui presque exclusivement de l'acide carbolique, contient toujours, à moins d'extrêmes précautions dans sa préparation, des quantités notables de ce dernier. On croit même que la plupart des accidents mortels attribués à